

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

L. INMONT. SC.

SOMMAIRE

LA DAME DE MONSOREAU, par ALEXANDRE DUMAS.
 LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.
 HENRI LÉRAC, par ROGER DE BEAUVOIR.



Le cheval tomba sur le flanc et expira. (Page 411.)

LA DAME DE MONSOREAU

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

La jeune femme saisit la main du comte et la serra tendrement.

— Vous n'avez pas encore imploré, Bussy, dit-elle, et voilà que vous menacez déjà.

— Vous menacer ? Oh ! Dieu m'entend, et il sait quelle est mon intention ; je vous aime si ardemment, Diane, que je n'agirai point

comme ferait un autre homme. Je sais que vous m'aimez. Mon Dieu ! n'allez pas vous en défendre, vous rentreriez dans la classe de ces esprits vulgaires dont les paroles démentent les actions. Je le sais, car vous l'avez avoué. Puis, un amour comme le mien, voyez-vous, rayonne comme le soleil et vivifie tous les cœurs qu'il touche ; ainsi, je ne vous supplierai pas, je ne me consumerai pas en désespoir. Non, je me mettrai à vos genoux que je baise, et je vous dirai la main droite sur mon cœur, sur ce cœur qui n'a jamais menti ni par intérêt ni par crainte, je vous dirai : Diane, je vous aime, et ce sera pour toute la vie ! Diane, je vous jure à la face du ciel que je mourrai pour vous, que je mourrai en vous adorant.

Si vous me dites encore : Partez, ne volez pas le bonheur d'un autre, je me relèverai sans soupir, sans un signe, de cette place où je suis si heureux cependant, et je vous saluerai profondément en me disant : Cette femme ne m'aime pas ; cette femme ne m'aimera jamais. Alors, je partirai et vous ne me reverrez plus jamais. Mais, comme mon dévouement pour vous est encore plus grand que mon amour, comme mon désir de vous voir heureuse survivra à la certitude que je ne puis pas être heureux moi-même, comme je n'aurai pas volé le bonheur d'un autre, j'aurai le droit de lui voler sa vie en y sacrifiant la mienne : voilà ce que je ferai, madame, et cela de peur que vous ne soyez esclave éternellement, et que ce ne